

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 2007

Saint-Rémy-de-Provence – Abri Otello

Philippe Hameau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6252>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Hameau, « Saint-Rémy-de-Provence – Abri Otello », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6252>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Rémy-de-Provence – Abri Otello

Philippe Hameau

Identifiant de l'opération archéologique : 8356

Date de l'opération : 2007 (RE)

Inventeur(s) : Hameau Philippe (SUP)

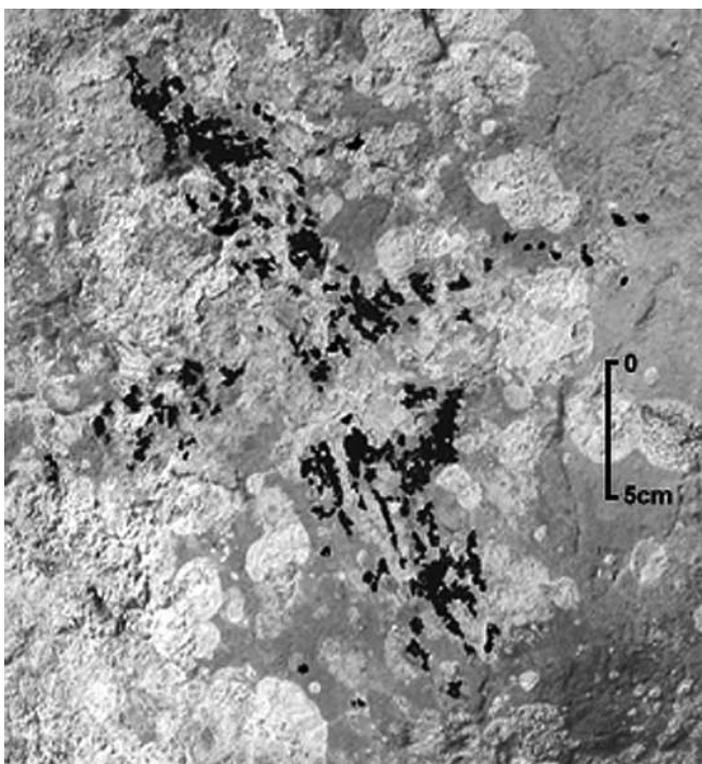
- 1 L'abri Otello (du prénom de son inventeur, Otello Badan) a fait l'objet d'une seconde campagne de relevés assortis d'une prospection des combes et crêtes avoisinantes. Le site comprend deux espaces superposés : une esplanade (abri inférieur) et un porche à 8 m au-dessus de la première (abri supérieur) constitué d'un couloir et d'une salle représentant un espace de 12 m de long sur 3 m de large en moyenne. L'accès de l'un à l'autre abri se fait en escaladant une rampe pentue et étroite.
- 2 L'intervention de 2006 avait consisté à relever les figures peintes de la paroi nord de l'abri supérieur. Il s'agit d'un panneau continu de 8 m de long environ comptabilisant une centaine de figures appartenant au corpus schématique du Néolithique. Les superpositions sont nombreuses et permettent de supposer quatre principaux épisodes graphiques et une progression de l'utilisation du support de la droite vers la gauche (BSR PACA, 2006 : 162-163).
- 3 En 2007, les nouveaux relevés ont porté sur les figures de la paroi sud du même abri supérieur, celles du couloir et de l'esplanade. La densité des éléments peints ou gravés y est plus faible. La diversité des corpus iconographiques est plus perceptible. L'extrémité occidentale de la paroi nord et l'ensemble de la paroi sud sont des zones peu propices à l'ornementation.
- 4 Sur les quelques zones planes et protégées des ruissellements les Préhistoriques ont laissé quelques peintures, au doigt ou au pinceau, dans des tonalités essentiellement rouges. Les figures conservées sont généralement cruciformes (Fig. n°1 : Signe cruciforme réalisé à la

brosse avec un mélange pâteux, zone E, fig. 3). Nous les interprétons comme des signes anthropomorphes masculins.

- 5 On note aussi, dans le fond de l'abri, l'existence d'une concrétion rehaussée de rouge (nouvel exemple d'une attention portée aux écoulements périodiques de l'eau) et d'une stalactite creuse coupée longitudinalement (peut-être une concrétion sonore à l'origine).
- 6 Les autres figures de la paroi sud sont tracées au bâton de colorant : des signes cruciformes ou des traits non organisés. Une main négative est observable en hauteur, son contour étant assuré par le frottement de la paroi avec un galet calcaire. Une quinzaine de figures ont également été observées dans le couloir, uniquement sur sa paroi sud : quelques taches de peinture rouge et des traits au bâton de colorant.
- 7 L'esplanade a peut-être été ornée à l'origine. Dépourvue d'auvent, elle n'a pas pu conserver d'éventuelles figures. On note cependant un regroupement de neuf cupules très faiblement marquées (érodées) sur l'une des parois et un alignement vertical de plusieurs signes au bâton de colorant dans un joint de strate, sur la paroi opposée. Une marelle et un signe en sablier y sont identifiables. Quatre mètres au-dessus de ces derniers, au-dessus d'une étroite corniche suspendue, nous avons pu relever une figure peinte, en forme de T.
- 8 Les figures au bâton de colorant représentent sans doute la version picturale de l'art schématique linéaire. Sablier, marelles, croix et traits sans organisation apparente sont quelques-uns des éléments de ce corpus que l'on ne sait pas dater plus précisément que sous le terme d'époque historique. Initiales, millésimes, dessins de palmes au charbon de bois, sont récents.
- 9 Dans l'hypothèse d'abris peints au Néolithique en relation avec des pratiques rituelles de passage, nous avons dégagé et relevé les rochers qui ferment le chemin d'accès à la combe orientale, sous l'abri Otello. Ces rochers pourraient avoir servi de « seuils ».
- 10 À 500 m environ à l'est du site orné, un abri exprime la même configuration : deux espaces superposés, des parois rubéfiées, une orientation au sud-est. Il ne porte pourtant aucune figure d'aucun corpus iconographique, ce qui nous fait penser que seul l'ample abri Otello a représenté pour les peintres et graveurs, à toutes les époques, le seul support sélectionnable. C'est aussi la seule cavité dont les strates inférieures recèlent des matières colorantes. À ce titre, une nouvelle série d'expérimentations pigmentaires (à la suite de celles menées en 1999 à la Bergerie des Maigres, à Signes dans le Var) est en projet.
- 11 HAMEAU Philippe

ANNEXES

Fig. n°1 : Signe cruciforme réalisé à la brosse avec un mélange pâteux, zone E, fig. 3



Auteur(s) : Hameau, Philippe. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Préhistoire

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Saint-Rémy-de-Provence

operation Relevé d'art rupestre (RE)

AUTEURS

PHILIPPE HAMEAU

SUP